

Pour une croissance de qualité

Les caisses de pension, bien entendu, n'ont pas été épargnées par la crise du Covid-19. Comment la FCT a-t-elle traversé cette année si particulière, et comment va-t-elle?

La FCT a très bien traversé cette période grâce au précieux concours des entreprises affiliées et du dynamisme des équipes opérationnelles. Très vite, nous avons constitué une cellule spécialisée afin de s'assurer, d'une part, de la continuité de toutes les activités opérationnelles et, d'autre part, d'informer rapidement via un webinaire les membres des commissions de gestion. Le comité juridique a également créé un document de questions/réponses étoffées à disposition de la clientèle.

Aujourd'hui, le groupe FCT, c'est plus de 27 000 assuré.e.s... Pouvez-vous nous rappeler quelles ont été les grandes étapes de son développement?

La FCT a été constituée le 15 mai 1998 et son évolution est restée constante et maîtrisée. Grâce à sa capacité d'innovation, son architecture ouverte et sa nature de «vraie» fondation collective, la FCT séduit dans toute la Suisse. En 2008, elle a mis en place les plans dits «1e», activité développée par la FCT 1e dès le 1^{er} janvier 2020.

Comment est organisé et comment fonctionne son Conseil de fondation?

Le Conseil de fondation est composé de quatre membres soutenus par trois comités-conseils de spécialistes et dont l'objectif est de suivre l'évolution du marché et de préparer des recommandations. Par ailleurs, le Conseil de fondation a créé en 2018 une direction indépendante, la FCT Services SA, et dont les fondations FCT et FCT 1e, donc les assurés, sont actionnaires uniques. Son but est de développer et d'assurer le secrétariat général des fondations.

La durabilité est un thème important aujourd'hui dans le domaine du 2^e pilier. Que fait la FCT en la matière?

Nous sommes actifs depuis de nombreuses années. Depuis 2015, nous sensibilisons les membres des commissions

de gestion à cette thématique globale lors des assemblées générales tenues à Lausanne et Zurich. Fort de notre charte disponible sur notre site, nous avons également développé un éventail de stratégies labélisées ESG à disposition de nos caisses de prévoyance.

A part les attentes en matière de durabilité, quels sont les enjeux de votre fondation pour l'avenir?

Poursuivre notre mission: aider les entreprises à saisir les opportunités du système afin de soutenir leur développement et sécuriser les hommes et les femmes qui les composent. La société, les modes de travail, la technologie, la médecine, tout évolue très vite et nous voulons être capables de répondre rapidement et de manière optimale aux besoins de nos assurés, dans le cadre légal bien entendu.

Depuis 2020, la FCT a une fondation «sœur», qui offre des solutions 1e... Quelle vision soutient ce projet?

Notre but est de soutenir la qualité de la prévoyance en Suisse. Les défis économiques ont conduit de nombreuses sociétés à repenser leur prévoyance voir à réduire leurs risques économiques et structurels. Les plans 1e ont permis de répondre à cette exigence sans diminuer l'investissement des entreprises dans la prévoyance. Les assurés ont également bénéficié de performances moyennes supérieures à celles du système classique.

La prévoyance professionnelle est en pleine mutation, et les crises du Covid-19 et de l'Ukraine ne vont pas simplifier les choses. Etes-vous optimiste pour l'avenir du 2^e pilier?

Oui, absolument! Les crises font parties d'un système résilient. Le système de capitalisation correspond à notre culture, à l'ADN d'une Suisse innovante et entrepreneur. Je rejoins pleinement les propos de Bertrand Piccard qui nous invite à transformer la croissance de quantité en croissance de qualité tout en mettant fin au gaspillage. Le système persiste. ■

Interview: Marc Charmet



« Le système de capitalisation correspond à notre culture, à l'ADN d'une Suisse innovante et entrepreneur. »

Isabelle Amschwand

Fonction : Présidente

Formation : Master en Droit

Etat civil : Mariée

Hobbies : Montagne (ski, marche, escalade), voyages, gastronomie

Crédo personnel : « La vie commence à la limite de votre zone de confort » (Neale Donald Walsch)